



**Patrick Pouyanné**  
PDG

#### SON PARCOURS

Lorsqu'il est nommé à la tête de Total, le 22 octobre 2014, l'entreprise est encore sous le choc du décès accidentel de Christophe de Margerie, deux jours plus tôt. L'homme a eu la lourde tâche de succéder à l'emblématique président. Un défi qu'il va relever haut la main. Polytechnicien et ingénieur du Corps des mines, il entre, en janvier 1997, dans la compagnie par la division Exploration-Production, la voie royale. Il la quitte pour prendre en main la branche Aval, qu'il redresse. A l'heure du renouvellement de son mandat, les résultats sont là. Total a su montrer sa solidité dans la tempête, et le virage vers les énergies renouvelables a été engagé.



# « Total a prouvé sa solidité et sort renforcé de la crise »



**Transformation** Quelques jours avant l'assemblée générale, le patron du groupe livre ses ambitions pour un nouveau Total, producteur de toutes les énergies.

**Une forte remontée des prix du brut n'est pas votre scénario favori. Pourquoi ?**

— Un tel rebond n'est pas forcément favorable, car il signifie une forte volatilité et entraîne aussi un risque sur la demande. Elle limite la visibilité pour nous, investisseurs. Les analystes ont jugé que nos performances au premier trimestre étaient meilleures que celles des autres majors anglo-saxonnes.

— La force de Total est d'avoir un portefeuille avec un point mort bas. Nous sommes revenus quasiment à un rythme de bénéfice de 1 milliard par mois. Très solide sur ses fondamentaux, Total a été capable de faire face à la crise et en sort même renforcé. Nous pouvons désormais poursuivre notre stratégie de transformation audacieuse.

**Comment le pétrole n'est plus une priorité pour Total, comment va évoluer la future production ?**

— Sur la décennie 2020-2030, nous avons annoncé qu'il n'y aurait pas de croissance de la production pétrolière chez Total. Pour l'heure, les clients veulent toujours du pétrole et nous allons continuer de nous positionner, mais sur un pétrole à bas coût de production.

— Nous avons toujours une ambition de croissance pour l'entreprise et nous voulons faire croître d'un tiers la production d'énergies de Total grâce à deux moteurs : le gaz naturel liquéfié et l'électricité renouvelable.

— En 2030, Total vise le mix de productions suivant : 35 % de pétrole et biocarburants, 50 % de gaz et gaz verts, et 15 % d'électrons verts.

**Total va mettre davantage l'accent sur le gaz naturel, mais c'est aussi un hydrocarbure...**

— Oui, le gaz naturel est une énergie fossile, mais c'est également la meilleure énergie de transition pour accompagner les renouvelables. Ce que veulent les populations du monde, c'est une énergie disponible, tout le temps, au meilleur prix. Les

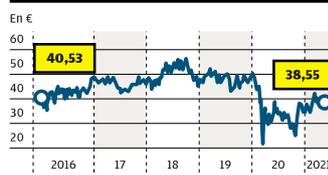
énergies renouvelables sont nécessaires, mais elles sont intermittentes. Les combiner au gaz naturel est la bonne solution, car ce dernier doit remplacer le charbon. Et le gaz se substitue également au pétrole pour produire de l'électricité.

**Comment se répartissent vos investissements ?**

— Lorsque Total investit de 12 à 13 milliards en 2021, la moitié sert à maintenir l'activité actuelle. Sur les autres milliards restants, la première moitié

« Nous avons décidé à l'unanimité de ne pas réduire le dividende pour conserver la confiance de nos actionnaires »

#### Total



#### LA QUESTION QUI DÉRANGE

### Une action à la traîne

Comment expliquez-vous que le cours de Total soit décorrélé des prix du brut ?

Il y a plusieurs explications. L'effondrement du baril en est une. Le fait que certains pétroliers aient abaissé leur dividende a généré de l'inquiétude sur les marchés. Sur 2020, Total a néanmoins affiché le meilleur taux de retour à l'actionnaire (TSR) du secteur. Par ailleurs, il y a une question autour de la pérennité de nos entreprises. La réponse, c'est de construire un géant de l'énergie verte. Cela va prendre du temps, car les renouvelables ne représentent aujourd'hui qu'une faible part de nos profits. Nous donnons beaucoup d'informations sur nos activités dans les renouvelables, car nous voulons être transparents sur la partie verte de Total. Celle-ci devrait conduire à attirer un même multiple que ceux des spécialistes des renouvelables. C'est le moment d'acheter du Total en Bourse.

autres producteurs d'énergies renouvelables, c'est que nous abordons le sujet mondial. Nous avons jusqu'ici privilégié l'achat de projets à construire, plutôt que des actifs déjà existants trop chers. Nous visons la meilleure rentabilité possible, supérieure à 10 %. S'il y a des opportunités dans les énergies plus traditionnelles, nous regarderons également, dans le *deep offshore* brésilien, par exemple. Pourquoi nous priver de l'argent du pétrole, alors que c'est lui qui nous permet justement d'investir massivement dans les énergies nouvelles ?

**Total veut devenir un leader mondial de l'électricité, mais il existe déjà de grands groupes qui y sont présents depuis longtemps. Quel est l'avantage concurrentiel de Total sur ce marché ?**

— Nous allons vers cette énergie car c'est elle qui va connaître le taux de croissance le plus fort, soit +2 % par an. Total sera un grand acteur dans la production d'électricité renouvelable et qui sera rentable.

**Comment expliquez-vous que 100.000 nouveaux actionnaires aient rejoint Total ?**

— Les actionnaires savent que Total verse un dividende sans interruption ni aucune baisse depuis plus de trente ans et qu'en plus il existe un potentiel de croissance sur le titre non négligeable. Total a prouvé sa solidité et sa capacité à résister même dans les environnements les plus catastrophiques. Les actionnaires peuvent avoir confiance dans la solidité de Total.

Il y a eu un débat au sein du conseil d'administration sur le maintien ou non du dividende, et nous avons décidé à l'unanimité de ne pas le réduire pour conserver la confiance de nos actionnaires au moment où nous lançons une stratégie de transformation : nous avons besoin de leur soutien. **Voilà dix-huit ans que le nom de Total n'a pas changé. Pourquoi avez-vous pris une telle initiative ?**

— Nous sommes à un tournant de l'histoire de l'entreprise. C'est une nouvelle marque, un vrai nom, qui marque une rupture, tout en gardant la racine de Total et qui explique mieux qui nous sommes : nous rassemblons toutes les énergies. **Total présente une résolution sur ses ambitions de transition énergétique. Pensez-vous que cela va devenir la règle pour Total ?**

— Le concept fait débat. Cette année, nous avons pris cette initiative d'une résolution pour affirmer notre stratégie Climat. Nous le referons sans doute à un horizon de trois à cinq ans, et nous allons chaque année rendre compte des progrès réalisés.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE AUBERT

#### LE POINT DE VUE D'INVESTIR

### Un rendement élevé et sûr

Le rebond des profits est enclenché, au rythme de 1 milliard de dollars par mois. Si le brut demeure proche du cours actuel, le bénéfice net de Total cette année sera quasi revenu au niveau de celui de 2019. La compagnie, qui avait mis en place, bien avant la pandémie, des mesures d'économies (et de sélection rigoureuse des investissements), les a amplifiées en 2020. Aujourd'hui, avec d'un côté la remontée de la demande d'énergies et, de l'autre, des coûts plus bas, le profil de rentabilité de la compagnie est nettement meilleur qu'avant. Le cash-

flow, issu à 90 % du pétrole et du gaz, servira à financer les investissements dans le GNL, l'électricité verte et les énergies renouvelables (solaire, éolien). L'objectif est aussi de réduire la dette et, bien sûr, de continuer à offrir un dividende régulier « *quoi qu'il arrive* ». Le cap mis sur le gaz naturel et l'électricité verte est bien compris par la Bourse. Mais une question se pose : la rentabilité d'une compagnie plus vertueuse envers la planète sera-t-elle identique à celle d'un producteur d'énergies fossiles, qui polluent ? Patrick Pouyanné a réaffirmé que ses nouveaux

projets devaient afficher un retour sur capitaux investis d'au moins 10 %. Les efforts en termes de transition énergétique classent Total parmi les meilleurs de la classe au niveau mondial, ce qui devrait séduire les investisseurs institutionnels de plus en plus pointilleux sur la question du climat.

— saubert@investir.fr

#### NOTRE CONSEIL

**ACHETER** : le titre n'est pas cher et offre un rendement élevé.

**Objectif : 50 € (FP).**  
**Prochain rendez-vous : le 28 mai, assemblée générale.**